

A dix heures, il laissa sa cellule, accompagné de son directeur spirituel, le révd. P. Maher, C. J. Arrivé dans l'appartement des liens, le prisonnier se livra avec résignation à ses deux exécuteurs. On lui lia ensuite les bras, et peu après dix heures il parut sur l'échafaud soutenu par le révd. P. Maher. Il portait le vêtement qu'il avait pendant son procès.

La contenance de l'infortuné était celle d'un homme qui comprend parfaitement l'horreur de sa position, mais qui est déterminé à subir son sort avec un courage inébranlable. Sa démarche était assurée et son attitude courageuse.

Le PÈRE MAHER s'adressant à la multitude dit :

“ Vous êtes tous des chrétiens et j'espère que vous vous conduirez comme des chrétiens en cette occasion solennelle. Prêtez attentivement l'oreille à ce que le prisonnier a à vous dire ; puis retirez-vous et gardez-vous de rien faire pour vous déshonorer. ”

#### SES DERNIÈRES PAROLES SUR L'ÉCHAFAUD.

Meehan, appuyant les mains sur le bord de l'échafaud, parla en ces termes :

“ Messieurs, — Je vais faire quelques remarques et j'espère que vous voudrez bien m'écouter, car je suis un infortuné destiné à une triste mort.